

# Près de 200 manifestants devant les urgences de l'hôpital

**U**ne nouvelle fois, de nombreux manifestants se sont mobilisés lundi soir devant les urgences de l'hôpital, de multiples drapeaux de la CGT organisatrice flottant au vent. Rouge de la CGT, jaune des gilets, bande-roule des défenseurs de la poste, solidaires, la foule multicolore se pérennise de rassemblement en rassemblement.

Comme les fois précédentes, des élus étaient présents, de Château-Arnoux, Trescéroux, par exemple, mais aussi, des vallées, Jabron, Méouge, et des villages alentours comme Aubignosc, et d'Entrepierris dont la première magistrate, Florence Chaillan, s'exprimait en sa qualité de maire, et non pas en celle de salariée de l'hôpital: "Le soir, entre 20 h 30 et minuit, il y a des médecins de garde, certes, mais s'il faut des radios il faut aller à Gap ou ailleurs, c'est dangereux de rester ainsi, d'autant que la population augmente l'été avec les touristes. Il faut absolument créer un pôle de remplacement des médecins!". Alain Costes, maire des Omergues souhaite obliger les jeunes médecins à venir en zone rurale. Il notait: "De plus, le tourisme est très important chez nous, et nous faisons tout pour faire venir ces touristes et nous risquons de ne



À l'appel de la CGT les manifestants se sont rassemblés devant les urgences de l'hôpital de Sisteron.

/ PHOTO J.-M.D.

plus pouvoir leur garantir les soins". Venu de la vallée de la Méouge, le maire de Saint Pierre-Avez voyait rouge: "S'ils veulent écraser les campagnes et qu'on aille tous habiter à Paris, qu'ils le disent!".

## Modifier les contrats des médecins de Gap

"Je suis très inquiet et en colère. Tout le service public se dé-

labre, et avec les médecins, on a créé le numerus clausus en pensant qu'avec moins de médecins il y aurait moins d'ordonnances (de malades?), et on voit le résultat! Pour l'hôpital de Sisteron, il faut immédiatement modifier les contrats des médecins urgentistes de Gap pour qu'ils aient 20 à 30% de leur temps à consacrer à Sisteron. Il faut sortir de la règle

## La route bloquée

Les gilets jaunes sont maintenant associés au mouvement qui cible les urgences sisteronaises. Or, lundi soir 10 à 15 personnes portant des gilets jaunes, (venant des Hautes-Alpes notamment) avaient une autre idée en tête et ont barré la route devant l'hôpital. Les bloqueurs ne faisaient pas l'unanimité chez les responsables du syndicat CGT et des personnes rassemblées à leur côté.

Interrogé, Cédric Volait, le coordinateur de la CGT, organisatrice de la manifestation, nous disait n'être pas solidaire de ce blocage temporaire, et obligeait plusieurs cars et voitures à faire demi-tour.

du volontariat et privilégier la sécurité de la population", considérait Cédric Volait, coordinateur régional CGT Santé régional Paca.

Une manifestation pour les urgences de l'hôpital, oui, mais au-delà du problème sisteronais, la grogne débordait sur les services publics et leur déliquescence, engagée dans tous les domaines.

J.-M.D.